

**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine  
**Herausgeber:** Suisse magazine  
**Band:** - (2009)  
**Heft:** 243-244

**Artikel:** Bunker Palace Hotel  
**Autor:** Auger, Denis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-849553>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bunker Palace Hotel

Dormir dans un bunker de l'armée ou un abri anti-atomique, c'est possible en Suisse. Petite visite de ces hôtels originaux au confort parfois spartiate.

**L**a Guerre froide, c'est fini. Voilà une bonne nouvelle assénée il y a quelques années par nos autorités militaires. Mais que faire des innombrables abris anti-atomiques et bunkers du pays devenus inutiles ? La meilleure solution : les vendre afin de faire quelques économies. D'autant que les civils se montrent intéressés. C'est ainsi que certaines installations militaires sont reconverties avec bonheur en lieux de stockage de données confidentielles ou d'œuvres d'art ou biens culturels, en cave d'affinage de nos fromages qui y trouvent une température et un degré d'humidité idéaux. Flairant une bonne opportunité, d'autres petits malins ont entrepris ces dernières années de convertir ces lieux austères en complexes hôteliers originaux. C'est austère et inconfortable ? Appelons donc cet endroit « Hôtel zéro étoile » ! Et cela marche...

Confiants en leur bonne étoile, deux artistes saint-gallois, Frank et Patrik Riklin, ont ainsi nommé leur établissement à Sevelen dans le Rheintal. Pour dix à trente francs par nuit selon le degré de confort, on passe une nuit à l'abri des bombes, mais pas du froid... On pourra toujours se consoler grâce à la décoration soignée par les deux hôteliers qui n'ont pas hésité à peindre de fausses fenêtres... Devant le succès rencontré, les deux artistes ne comptent pas s'arrêter là et envisagent de développer une franchise utilisable dans d'autres abris.



Le Clastra.

### Du « sans-étoile » au « quatre-étoiles »

Mais d'autres bunkers transformés en chambres de fortune existent un peu partout en Suisse depuis 2004. C'est le cas par exemple à Verbier où *The Bunker* propose aux curieux de dormir en dortoirs pour une somme de 35 à 45 francs par personne et par nuit suivant la saison. Pour ce prix-là, l'hôte se voit accorder l'entrée gratuite à la piscine, au jacuzzi et à la patinoire du centre sportif voisin. Si les conditions sont souvent spartiates (chacun doit apporter son duvet, les douches et lavabos sont situés en dehors des chambres...), le visiteur est certain de passer une nuit originale, à condition de ne pas être claustrophobe... Pour les communes, tenues d'entretenir leur abri anti-atomique, ces solutions commerciales représentent parfois un vrai soulagement.

Les bunkers offrent parfois des surprises en matière de raffinement. C'est le cas de la *Clastra*, un établissement quatre étoiles mais sans fenêtres situé à 2 500 mètres d'altitude, au Gothard, ouvert dans une ancienne base d'artillerie armée. Accessible quand les conditions météorologiques le permettent (rarement avant le mois de mai), le bunker impressionne : dans un décor de roche, on trouve salles de séminaires, restaurant gastronomique et chambres. Si les occupants du bunker s'enterrent, les tarifs, eux, s'envolent : 245 francs avec

petit déjeuner pour une nuit, 395 francs en pension complète par personne pour 24 heures de séminaire... L'évasion n'a pas de prix.

**DENIS AUGER**

### Des Suisses bien protégés

La Suisse compte 300 000 abris pour 7,5 millions d'habitants, soit la plus forte proportion au monde. En cas de catastrophe, il est prévu de la place pour chaque habitant du pays, mais pas beaucoup : 1,20 m<sup>2</sup> par personne... Quant au plus grand abri anti-nucléaire du monde, il était suisse : le tunnel du Sonnenberg (LU) pouvait accueillir pas moins de 20 000 personnes. Ses 4 portes d'une épaisseur de 1,5 m et de 350 tonnes étaient censées résister au souffle d'une explosion atomique d'une mégatonne (70 fois Hiroshima) à un kilomètre de distance. Entre les deux tubes du tunnel, se situaient les infrastructures de l'abri : poste de commandement, hôpital d'urgence, studio de radio notamment. Malheureusement, le seul essai a été moins concluant : il a fallu 24 heures pour fermer entièrement chacune des quatre portes de souffle et il a été impossible d'installer les 20 000 lits dans un temps raisonnable. Résultat : en 2005, les autorités décident d'abandonner la fonction secondaire de défense civile des deux tubes du tunnel et de convertir l'espace central en abri plus modeste de 2 000 places.



Une salle de bains originale.



Une vue imprenable sur les Alpes.